

Les temples du consistoire

Hainaut Picardie

du 19<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle

Guin 2007

Ce Montage a été réalisé par Nicole Vernet avec les contributions de quelques membres des paroisses du consistoire Hainaut Picardie.

\*\*\*

### Remerciements

- pour la Somme , à madame Simone Thickett-Drancourt,
- pour Aisne 1, à madame Dominique Barrère,
- pour Aisne 2, à madame Nadine Masson,
- pour la Thiérache, à madame Évelyne Loizeaux,
- pour le Cambrésis à madame Clarisse Laurent, et monsieur Franck Lefebvre,
- pour le Hainaut, au pasteur Frédéric Verspeeten, à monsieur Bruno Gayot et madame Hélène Kempf.

Les temples du consistoire sont le résultat de l'élan bâtisseur qui va se manifester sous la Restauration et qui se poursuivra avec vigueur tout au long du *XIXe* siècle.

À la fin du *XVIIe* siècle, et au *XVIIIe* siècle, période de répression, l'époque n'est pas favorable aux protestants. En effet, après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, il n'y a pratiquement plus de temples, ils ont été détruits, il n'y a plus de pasteurs, ils ont été contraints à l'exil.

Le *XIXe* siècle voit une explosion de constructions de temples, des styles les plus variés, sur l'ensemble de la France.

# Rappels historiques

L'histoire du protestantisme français se divise en cinq grandes périodes. Attention, les spécificités du consistoire Flandre & Picardie, liées à la domination espagnole seront indiquées au cours de cette présentation.

## Des origines à 1598

Favorisées par le climat de liberté intellectuelle de la Renaissance, les idées de Luther et de Zwingli pénètrent en France ; le Noyonnais Jean Calvin (1509-1564) les approfondit et en propose un exposé systématique dans « l'Institution de la Religion Chrétienne » (1536). Exilé à Genève, il accompagne le développement des Églises réformées qui rassemblent à leur apogée 15 à 20 % des Français. Les Guerres de Religion (1562-1598) opposent les catholiques et les protestants dans des affrontements sanglants (massacres de la Saint-Barthélemy en 1572). Malgré la victoire du chef protestant Henri de Navarre – le futur Henri IV – le courant réformé est amoindri et restera très minoritaire.

## De 1598 à 1685

L'Édit de Nantes promulgué par Henri IV (converti au catholicisme) est un compromis garantissant à la minorité protestante des droits politiques et militaires, tout en la privant de toute possibilité d'expansion religieuse. Les rois Louis XIII et surtout Louis XIV entameront les libertés protestantes, avant de déclencher de féroces persécutions (« les dragonnades ») : les protestants abjurent en masse et Louis XIV en tire prétexte pour révoquer l'Édit de Nantes (1685).

## De 1685 à 1787

C'est la période la plus sombre du protestantisme français : le culte est interdit, les temples rasés, les pasteurs emprisonnés ou exécutés. 200 000 protestants choisissent l'exil dans les pays voisins (Europe du Refuge) ; dans les Cévennes, la révolte des Camisards est une aventure héroïque sans lendemain. Entre soumission apparente et clandestinité (« culte au Désert »), une poignée de fidèles maintiennent la flamme du protestantisme. Progressivement, l'influence des idées des Lumières atténue les persécutions : « toléré » administrativement en 1787, le protestantisme français ne retrouve sa liberté qu'en 1789.

## De 1787 à 1905

« Les Articles Organiques » de 1802, qui suivent le Concordat de 1801, réorganisent les Églises réformées et luthériennes (situées surtout en Alsace et au Pays de Montbéliard). Bien réinsérés dans la société française, les notables protestants participent activement à son développement économique et social ; plus à la base, un mouvement de Réveil spirituel ranime et reévangélise, mais les divisions entre « orthodoxes » (restés strictement fidèles aux Réformateurs) et « libéraux » (plus modernistes) séparent les Églises.

## De 1905 à nos jours

Acquis de longue date aux principes de la laïcité, le protestantisme accepte la Séparation des Églises et de l'État (1905) et s'organise au sein de la Fédération Protestante de France. Les familles réformées s'unissent presque toutes en 1938 autour d'une Déclaration de Foi commune, constitutive de l'Église Réformée de France.

Depuis 1945, le protestantisme français suit les mutations de la société ; conscient de sa précarité, il reste néanmoins vivace et capable de faire entendre la voix de sa différence.

# 1 - Les temples de la Somme

## 1 - Les temples de la Somme

Le 7 fructidor an 12 (25 août 1804) Napoléon décrète : « Il y aura un oratoire ou maison de prières du culte protestant dans la ville d'Amiens »

Dès avril 1805 un Consistoire est formé de 12 membres venant de différentes communes du département.

Il faut attendre le 21 août 1822 pour qu'un pasteur soit nommé. C'est Laurent Cadoret déjà arrivé en 1821. Il s'est installé à Vadencourt (près de Contay) ayant trouvé qu'il n'y avait pas suffisamment de paroissiens à Amiens, alors que les protestants sont nombreux dans ce secteur. Il ne se fixera à Amiens qu'en 1840.

Laurent Cadoret (pasteur de la Somme de 1821 à 1851) est à l'origine de la construction des temples de Contay, Harponville, Toutencourt, Warloy-Baillon (ces deux derniers ont disparu), puis Amiens.

## Les temples de la Somme

La plupart de ces temples sont construits en brique. On y remarque peu d'ornements par mesure d'économie. Parfois le matériau est disposé avec recherche. C'est la diminution du nombre des protestants aujourd'hui qui justifie la vente de tous les temples de la Somme qui en a compté treize. Subsiste en tant que paroisse, celui d'Amiens.

Avant de parler des temples d'Harponville, il est intéressant de citer une anecdote provoquée par le zèle intense des habitants protestants : pendant la Révolution ils ont élevé un mur de séparation dans l'église catholique du village. Chaque culte y était célébré à tour de rôle.

Le temple actuel est le second. Le premier fut construit en 1821, ouvert en 1824, incendié en 1859.

# Temple d'Harponville

situé au nord-est d'Amiens



Reconstruit aussitôt sur un terrain acheté par des paroissiens. Il est inauguré en 1863. La fête du centenaire eut lieu le 22 septembre 1963.

Son architecture simple est intéressante. Un étudiant local y a relevé de nombreux symboles bibliques.

Il appartenait à

l'Association culturelle de l'Église réformée de Contay qui décide le 3 octobre 1991 d'en faire don à la municipalité d'Harponville.

## Temple d'Harponville (intérieur)



L'Église d'Amiens jouit de la possibilité de l'utiliser plusieurs fois par an pour y célébrer des cultes ou pour des cérémonies religieuses. La commune y a réalisé de gros travaux d'entretien. À l'intérieur, le long des murs, des photos et des documents relatent le parcours de cette ancienne paroisse.

## *Temple de Franvillers situé au nord-est d'Amiens*

Avant la construction du temple de Franvillers, ce sont les pasteurs de Contay qui desservaient cette commune. Un évangéliste placé par la Société chrétienne du Nord, M. Pigout, y résida de 1854 à 1860. Le culte avait lieu dans une chambre petite et inconfortable.

Les pasteurs Jacques Goulard de Contay et Théophile Guiral de Saint-Quentin achetèrent un terrain pour y construire un temple en 1854.

La municipalité était farouchement hostile aux protestants. Malgré les essais de conciliation (parfois musclés paraît-il) entrepris par le pasteur Louis Rossier d'Amiens auprès du Préfet et du Ministre des Cultes, ce temple resta fermé jusque en août 1860.

## *Franvillers (maison particulière)*

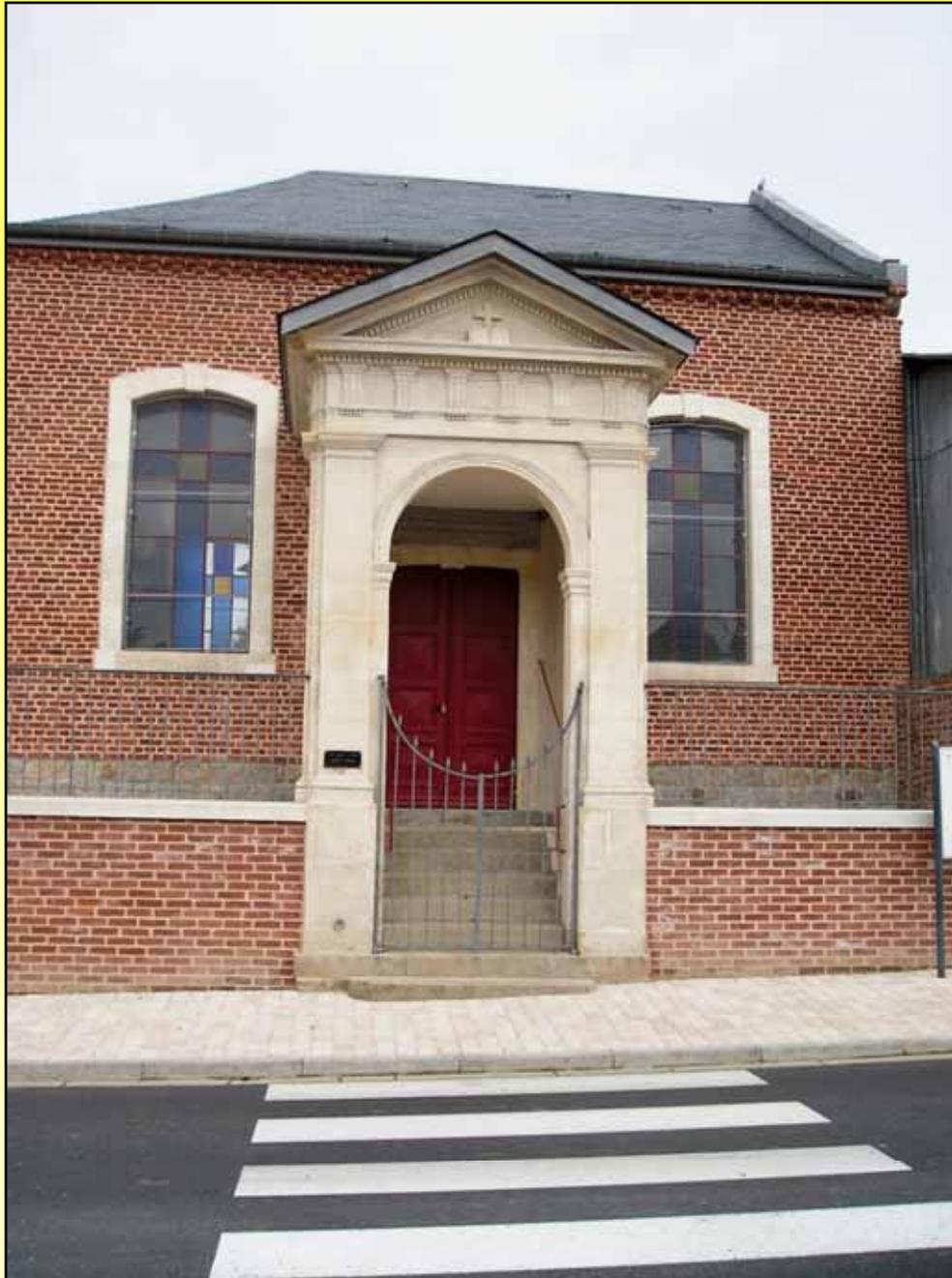


*Il fut vendu à un particulier le 20 décembre 1905 par les héritiers des pasteurs Goulard et Guiral. Il est resté maison particulière. L'architecture extérieure n'ayant pas reçu de transformation, on devine toujours qu'elle a été sa première destination.*

## Temple de Contay situé au nord-est d'Amiens



Le temple de Contay fut construit en 1828 sur un terrain acquis par les protestants du village. Terminé en 1829. Les travaux et fournitures ont également été réglés par les paroissiens. La dédicace eut lieu le 11 juin 1829, et la fête du centenaire le 11 juin 1929.



## *Contay (façade)*

*Le 27 avril 2003, l'Association Culturelle de l'Église réformée de la Somme l'a cédé à la commune de Contay qui vient de le faire restaurer : il est magnifique.*

*L'Église réformée d'Amiens a la possibilité de l'utiliser de temps à autre pour des cultes ou des cérémonies.*

## Contay (fronton)



*« A ceci, tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Jean 13 v. 35*

## *Temple de Contay (intérieur)*



*Contay et Harponville sont les deux seuls édifices mis à la disposition de l'Église d'Amiens. Ils n'ont pour le moment pas d'autre destination.*

## *Temple de Doullens situé au nord d'Amiens*



*La Société évangélique de France place avant 1846 un évangéliste à Doullens : M. Vernet. Donation d'un terrain au Consistoire de l'Église réformée d'Amiens pour la construction d'un temple le 15 mars 1876.*

## Temple de Doullens



Le temple fut inauguré le 15 août 1876 (les formalités d'acquisition du terrain ont dû être faites postérieurement à la construction!)

L'Église réformée d'Amiens le vend à la ville de Doullens le 22 avril 1964, qui a son tour le revend. Il abrite aujourd'hui un laboratoire d'analyses. Il a été très bien restauré.

## *Temple de Templeux-le-Guérard situé à l'est d'Amiens*



*Le temple actuel de Templeux-le-Guérard est le troisième. Le premier temple fut construit en 1788, en forme de grange (paillis et colombage), par les habitants du village et à leurs frais. Il fut vendu à un particulier par l'Église réformée de Saint-Quentin le 27 mai 1852.*

## Templeux -le-Guérard (façade)



Le deuxième temple est construit à partir de 1852 par les soins du pasteur Auguste Fosse, pasteur du lieu.

Les dépenses furent réglées par une collecte faite au sein de la communauté, avec la vente de l'édifice précédent, les

dons de 66 journées d'hommes et 10 journées de charroi avec deux chevaux et des secours venus d'Angleterre, de Hollande et de Suisse grâce au dévouement du pasteur Fosse.

## Temple de Templeux-le-Guérard

Le clocher en était si haut qu'il excitait la jalousie des catholiques : « ...ont-ils le droit d'élever un clocher si haut avec flèche et cloche ? »

Il fut détruit pendant la guerre de 14/18 (en 1917 plus précisément).

Il appartenait à l'Association culturelle de Templeux-le-Guérard.

Le troisième temple fut reconstruit dans les années 1925 sous le ministère du pasteur Jacques Babut et dépendait de Saint-Quentin.

Il n'y a pas d'archives aux Archives départementales d'Amiens concernant ce temple.

L'Église de Saint-Quentin a fait don de ses archives aux A.D. de l'Aisne. S'y trouvent le plan du temple et des mémoires qui pourraient donner des informations sur la reconstruction. (Inventaire analytique sous-série 14 J : Église réformée de Saint-Quentin 1906-1979).

## Templeux -le-Guérard



Ce temple est presque en ruines, interdit de visite, voué semble-t-il à la destruction.

La commune en revendique la possession mais ne fait aucun travaux.

La lecture minutieuse des comptes-rendus du Conseil municipal

de Templeux ne laisse apparaître aucune trace de donation ou de vente par l'Église réformée de Saint-Quentin. Et Saint-Quentin a laissé tomber.....

## *Flixecourt* situé au nord-ouest d'Amiens



Ce bâtiment  
ressemble plus à une  
maison particulière  
qu'à un temple.

Le terrain a été  
acheté par les  
protestants de la  
commune de  
Flixecourt avec  
l'appui du pasteur  
d'Amiens M.  
Goulden, en 1865.

Construit en 1866 contre l'assentiment de la Préfecture d'Amiens, les frais ont été réglés en grande partie par les paroissiens et sans secours du Gouvernement.

*Flixecourt* situé au nord-ouest d'Amiens



*Le temple a été revendu le 25 janvier 1972 par l'Association culturelle de l'Église réformée d'Amiens à l'ancien concierge de l'édifice.*

*Aucune recherche dans l'architecture. Aujourd'hui cette maison est toujours habitée.*

## Temple de Oignes-les-Hornoy situé au sud-ouest d'Amiens

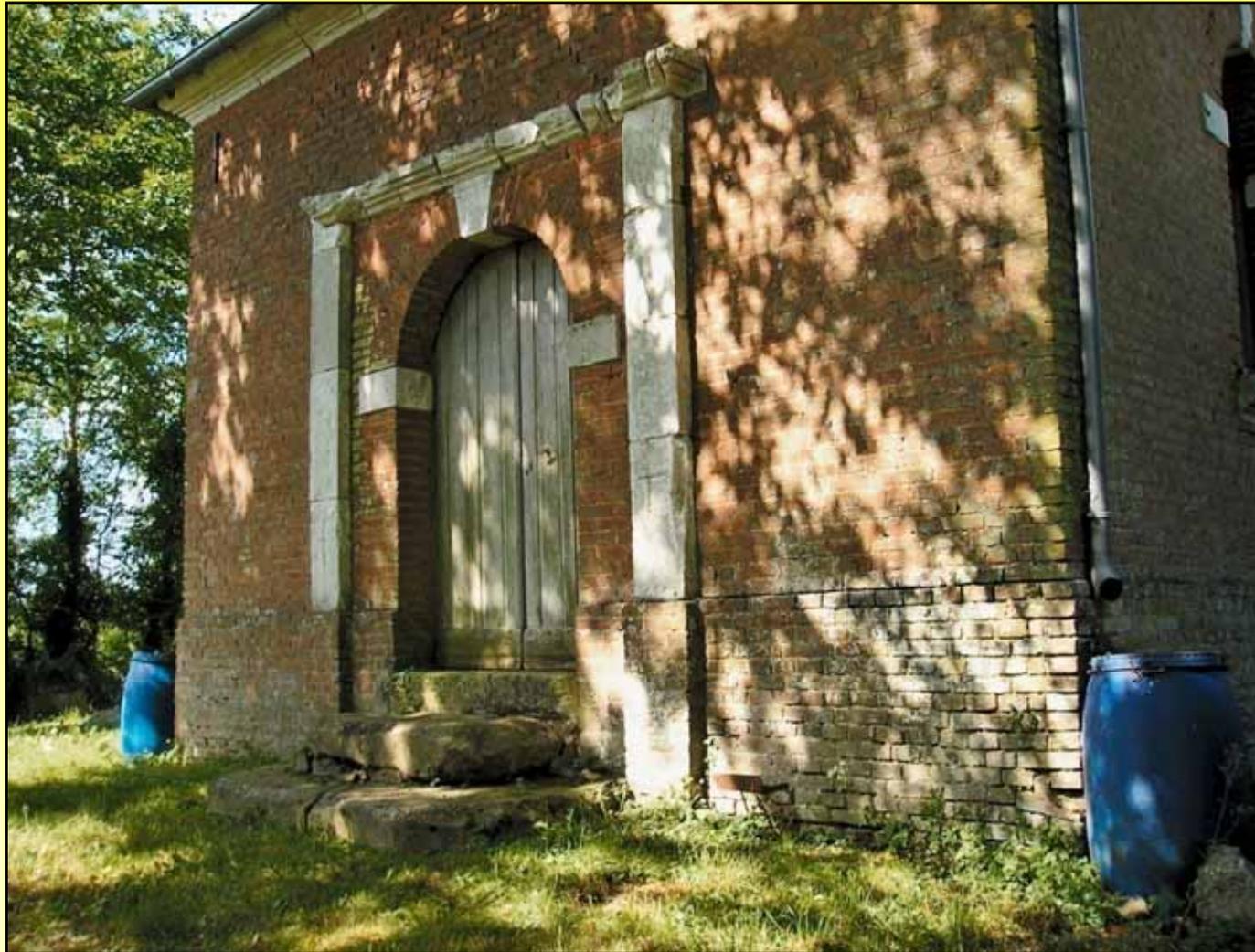
Ce joli petit temple fut construit de 1835 à 1836 en partie avec une souscription faite auprès des paroissiens sur un terrain appartenant à Mme Clarisse Dina Mourtier épouse de M. Jacques Seltz.

Madame Seltz fait don du terrain au Conseil presbytéral de l'Église réformée d'Amiens le 7 novembre 1906. Le centenaire du temple a été célébré le jour de l'Ascension 1936.

Cette localité a vu naître deux pasteurs :

- Jean Baptiste Née, né le 19 février 1756, consacré à Lausanne, pasteur « au désert », séjourna à Saint-Quentin à partir de 1785 et organisa l'Église de Templeux-le-Guérard.
- Jean de Visme, né en 1860, consacré à Lausanne, également pasteur « au désert » avant d'être nommé à Quiévy en mars 1787. Il a parcouru la région de Contay.

*Temple de Oraignes-les-Hornoy situé au sud-ouest d'Amiens*



*L'ensemble a été vendu le 30 novembre 1979 par le Conseil presbytéral de l'Association culturelle de l'Église réformée d'Amiens à un particulier.*

## Temple de Oraignes-les-Hornoy



*On devrait y organiser un centre culturel. Il semble que l'édifice ne soit pas utilisé.*

*Temple d'Inval-Boiron situé à l'ouest d'Amiens*



*Dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle une dizaine de protestants vivait à Inval-Boiron « centre d'une population disséminée dans diverses communes environnantes » ce qui justifia la construction de ce petit temple.*

## Temple d'Inval-Boiron

En 1847 les protestants d'Inval-Boiron, avec l'aval du pasteur Cadoret et celui du maire (lui-même protestant) décident d'ériger un temple. Le terrain appartenait au maire Chrisostome Née. Les travaux ont été réglés en grande partie par souscription locale et aux alentours. Ce terrain fut acquis en 1851 par le consistoire de Saint-Quentin.

Terrain et édifice vendus le 31 juillet 1897 à un particulier par le pasteur Élie Quievreux et sa femme Dorcas Julie Née demeurant au Cateau. Mme Quievreux était propriétaire de l'ensemble à la faveur d'une donation entre vifs faite par ses parents Chrisostome Née et Julie Drancourt en 1862. Aucun document connu expliquent la restitution du terrain et du temple à Mme Quievreux.

## Temple d'Inval-Boiron



*Cette bâtisse fait penser à une maison d'habitation, mais l'architecture des ouvertures attestent que ce fut une maison de prières.*

## Temple de Feuquières-en-Timeu situé à l'ouest d'Amiens



Le terrain sur lequel est bâti le temple de Feuquières-en-Timeu fut acquis le 1<sup>er</sup> mai 1882 pour le compte du Consistoire de l'Église réformée d'Amiens.

Le 26 septembre 1906 le

Consistoire d'Amiens vend le temple à l'Association culturelle de la Société Chrétienne du Nord dont le siège était à Saint-Amand-les-Eaux.

## Temple de Feuquières-en-Timeu (façade)



C'est un secteur où il n'y eut que peu de protestants et où il n'a pas été jugé utile de maintenir une paroisse. La Société Chrétienne du Nord le revendra le 28 novembre 1921 à un particulier.

L'édifice est bien entretenu et sert, paraît-il d'atelier.

## Temple d'Amiens



*La vie des protestants d'Amiens au 18ème siècle ne nous est pas connue.*

*La paroisse d'Amiens eut d'abord un local dénommé oratoire inauguré le 8 novembre 1840, rue des Lirots (aujourd'hui rue Frédéric Petit), rue sinistrée en mai 1940.*

## Temple d'Amiens (façade)



Ce local étant trop petit, la paroisse réorganisée, achète un immeuble 47 rue de Metz que l'on aménage en temple. Il est inauguré le 16 juillet 1845 en grande pompe. Le pasteur en est Laurent Cadoret. Ce temple est bombardé par des tirs au canon en août 1914. Un obus en détruit le chœur.

## *Amiens (le temple et le presbytère)*



*Hélas, le 19 mai 1940, Amiens subit un violent bombardement aérien de la part des Allemands. Le temple est touché, puis dans la soirée le feu, provoqué par des bombes incendiaires à retardement, a raison de l'édifice et des archives...*

## *Temple d'Amiens (le chœur)*



*De 1940 à 1952 plusieurs locaux ont servi de temple à la paroisse jusqu'à la reconstruction du temple actuel, 24 rue Jean Catelas.*

# Temple d'Amiens



L'orgue



le lutrin et le baptistère

## Temple d'Amiens (la chaire)



Ce temple appartient à l'Association Culturelle de l'Église réformée de la Somme. Il a été inauguré le 11 octobre 1952. On apprécie ou pas son architecture.

*A poursuivre . . .*